

Le premier quotidien économique du Maroc

N° 6765 - PRIX 7 DH - DIRECTEUR DE PUBLICATION: KHALID BELYAZID

EDITORIAL

Calvaire

LA situation des personnes à besoins spécifiques au Maroc est tellement difficile que chaque geste à leur endroit compte..., même l'annonce d'une carte spéciale handicap, sans calendrier ni détails sur les avantages qui seront offerts. Le projet, qualifié «d'étape historique» par la ministre de la Solidarité, pourrait bien représenter une avancée majeure pour cette catégorie longtemps reléguée au second plan. Mais encore faut-il en juger les vrais apports.

Cela dit, pour venir en aide aux personnes en situation de handicap, il faudrait agir bien en amont, et particulièrement, à l'école. Les enfants souffrant de handicaps, physiques, mentaux ou cognitifs, et leurs familles, vivent souvent un véritable calvaire. Tout simplement parce que l'école n'est pas outillée pour les prendre en charge. Généralement, les enfants à besoins spécifiques sont réunis dans des classes gérées par des associations, avec un encadrement laissant à désirer. Ces dernières années, des efforts ont été déployés pour en scolariser de plus en plus dans des classes ordinaires. Toutefois, les enseignants ne sont pas suffisamment formés, ou accompagnés, pour assurer un suivi approprié aux élèves concernés. Beaucoup, ne se retrouvant dans aucun système (école publique ou privée, ou encore centre spécialisé pour les handicaps lourds), sont poussés vers la sortie.

Au final, très peu arrivent à percer jusqu'à l'enseignement supérieur. En 2019, à peine un millier d'étudiants en situation de handicap étaient inscrits à l'université publique, selon un coup de sonde réalisé par L'Economiste. D'après le dernier recensement de la population du HCP (2014), seulement 1,5% des personnes handicapées atteignent le supérieur, tandis que les deux tiers n'ont aucun niveau d'instruction.

L'accès au marché du travail est encore plus compliqué. Plus de 86% sont inactifs. Une bien triste réalité. □

Ahlam NAZIH

Tourisme été 2024

Le Maroc dans les radars



Ces dernières années, la ville de Chefchaouen est devenue très prisée par les touristes chinois. Plus connue sous l'appellation Blue City, cette petite ville accueille essentiellement les touristes espagnols, compte tenu de la proximité et du dépaysement total qu'elle offre (Ph. F. Alnasser)

- La destination dans le top 10 des prescriptions des TO
- Rude concurrence avec la Tunisie et le Mexique
- Attention à l'expérience-client!

Pages 2 & 3

Bonne tenue des recettes fiscales

EN attendant de voir l'évolution de la situation dans les prochains mois, une petite bonne nouvelle nous vient du côté du déficit budgétaire, qui a diminué à fin avril: 1,18 milliard de DH contre 10,58 milliards à la même période l'an dernier. Cette baisse est due à la bonne performance des recettes et une diminution modérée des

dépenses du budget général. Les recettes fiscales ont connu une croissance de 10,5%, tandis que les recettes non fiscales ont bondi de 69,9%. Les quatre premiers mois de l'année sont également marqués par une baisse de 55% des dépenses de la compensation. □

Page 5